

Paris, ce 15 décembre 1972

Très cher Mario Cesariny,

Je vous ai posté ce soir ~~même~~ un colis assez substantiel, celui là même que vous devez attendre avec impatience, car je vous l'avais déjà annoncé dans ma dernière lettre. Il contient, comme prévu, deux exemplaires de "Rétroviseur" et aussi deux catalogues de l'actuelle exposition à Lille, pour Seixas et vous-même. J'y ai ajouté, ne sachant plus si vous les possédiez déjà, un exemplaire des numéros de "Phases" anciens maintenant épuisés : le N°3, le 5/6 et le 8. Si vous possédez déjà l'un d'entre eux, vous donnez celui-ci à notre ami C.S.; sinon, hélas, ils constitueront le bien commun de tous les amis portugais, et je vous en nomme le gardien vigilant, car encore une fois il s'agit de numéros complètement épuisés (ils ne sont d'ailleurs pas tous en parfait état) et qu'il serait pratiquement impossible de vous remplacer s'ils venaient à se perdre ! J'ai joint aussi quelques catalogues individuels ou collectifs; le premier catalogue de Lille ("une internationale révolutionnaire...") est lui aussi tout à fait épuisé. J'ai encore mille autres choses à vous envoyer, mais au point où nous en sommes, il faudrait que vous puissiez trouver le temps de me faire une petite liste de ce que vous avez déjà afin de vous envoyer les autres choses, quitte à ce que je vous envoie aussi des "doubles" lorsque c'est possible.

La question que vous soulevez dans votre lettre du 23/II à propos des poèmes portugais à publier dans "Phases" 4 est assez délicate : en effet, s'il n'y a aucun risque à insérer dans notre revue des poèmes déjà traduits mais non encore publiés, il en va tout différemment en ce qui concerne les textes figurant dans l'"Anthologie", pour beaux et importants qu'ils soient; en effet, Gallimard en possède tous les droits de reproduction et pourrait, en cas de publication dans "Phases", exiger le versement de ces droits; je ne crois pas d'ailleurs qu'il puisse s'agir d'une somme bien importante, mais dans l'exacte mesure de notre impécuniosité chronique, je préférerais tout de même éviter de contribuer à la prospérité de la firme Gallimard ! A moins, cependant, que Mme. Meyrelles ne puisse "arranger les choses" avec la N.R.F.; nous donnerions dans ce cas la référence de l'ouvrage mis à contribution par nous, ce qui permettrait peut-être à Gallimard d'en vendre quelques exemplaires de plus, et tout le monde serait content !

Dans le cas où cette solution, évidemment "pratique", s'avérerait également "praticable", il va sans dire que je serais très heureux de remplacer dans la lumière "différente" de "Phases" votre admirable "Corps visible", quitte à vérifier ou corriger certaines ambiguïtés de traduction, en temps opportun. Mais si cette solution vaut pour vous, pour Lisboa et pour O'Neill, elle ne vaut pas pour d'autres poètes que vous m'avez cités, ou pour Pedro Oom par exemple. Il faudra donc, de toutes façons, faire de nouvelles traductions, au moins pour ceux-là, et si toutefois nous pouvons valablement plaider notre dossier auprès de la N.R.F. En tout état de cause, les poèmes de nos amis portugais seront répartis dans toutes les publications "Phases" à venir, et ce qu'il convient surtout de considérer en premier lieu, dans la perspective de "Phases" 4, ce sont les poèmes qui devront d'une manière ou d'une autre accompagner et illustrer votre "présentation historique" (!)

Nous avons mardi la visite de notre excellent ami Juan Lenglois, l'un des plus anciens participants à l'activité de "Phases" (1956). Je lui ai montré entre autres documents votre catalogue de Porto, sachant qu'il se reconnaît dans certaines des reproductions qui s'y trouvent, par exemple celle en couleurs de la page I, celle portant le N°7; le N°4 aussi; ce monde de résines et d'épaves, Lenglois s'y est promené longtemps entre 1955 et 1966 ou 7; sa surprise était évidente; ces "résines premières", que l'on trouve aussi dans les œuvres de Styrsky de 1934, il est évident qu'elles constituent un fonds commun, que vous renouvelez avec bonheur. Bref, Lenglois aimerait bien posséder ce catalogue... Je vous donne son adresse, afin que vous puissiez lui envoyer, ainsi que d'autres - si vous en avez la possibilité, bien entendu.

Parmi les nombreux projets en voie de discussion, un se concrétise : il s'agit d'une exposition d'œuvres graphiques en Italie, à la Galerie L'Incisione de Milan et Brescia (donc, en fait, deux expositions). Elle se fera dès l'automne, et je dois donc être en possession du matériel dès ce printemps. Voyez-vous une possibilité de me faire tenir des "graphiques" d'ici là ? Soit des dessins, des collages, ou des peintures sur papier, l'essentiel étant qu'il s'agisse d'œuvres de petites dimensions, qui puissent se rouler le cas échéant ou de toutes façons être envoyées sans difficultés par la poste. Je tiens essentiellement à ce que nos amis portugais soient associés dans toute la mesure du possible à cette manifestation. J'en ai déjà parlé à Seixas auquel j'ai écrit hier; pour lui, il n'y a pas de difficultés : ses dessins peuvent voyager sans problèmes. Mais pour vous, cher Mario, qu'en est-il ? En fait, d'ici le printemps, nous aurons peut-être eu la joie de faire effectivement votre connaissance, et dans ce cas, vous pourriez sans doute apporter quelques œuvres, graphiques et autres, avec vous. Ce serait, évidemment, l'idéal !

J'attends avec impatience vos toutes dernières nouvelles; de mon côté, si le temps me manque pour vous écrire longuement d'ici janvier, je vous enverrai au moins quelques lignes, au dos d'une "vue de Paris", et même, d'une "vue des Buttes-Chaumont", puisque c'est notre quartier...

Toutes nos amitiés, à vous, à vous, à vous